

*Parce que je pense que le théâtre est une forme émotionnelle du discours philosophique.*

Ivan Viripaev

*Ce que nous avons de plus précieux dans cette vie, c'est la mort. [...] La mort est le remède le plus salutaire. La mort nous soigne tous. (P. 5)*

## Ivan Viripaev, auteur

Né à Irkoutsk, en Sibérie en 1974, Ivan Viripaev, désormais joué de par le monde, est un des chefs de file de la nouvelle dramaturgie russe. D'abord comédien, il apparaît à Moscou en décembre 2000 signant un premier spectacle *Sny (Les Rêves)*, sélectionné en 2001 pour représenter la Sibérie au festival Est-Ouest de Die. Le Théâtre de la Cité Internationale l'accueille en 2002 dans le cadre de « Moscou sur scène, mois du théâtre russe contemporain à Paris ». *Sny (Les Rêves)* participe également au festival de Vienne, en mai 2002. En octobre 2003, Viripaev participe en tant qu'acteur à la création de son texte *Kislorod (Oxygène)*, mis en scène par Viktor Ryjakov au Teatr.doc de Moscou. Le spectacle reçoit un accueil enthousiaste et fait le tour des festivals internationaux. La version française, *Oxygène*, dirigée par Galin Stoev, son metteur en scène fétiche, est créée à Bruxelles en septembre 2004. Plusieurs pièces suivent: *Genesis 2 (2004)*, écrite d'après un «document» d'Antonina Velikanova, puis *Danse «Delhi»*, dont la version française est programmée au Théâtre national de la Colline à Paris en mai 2011 dans une mise en scène de Galin Stoev; viennent ensuite *Comedia (2010)* et *Iluzjje (Illusion) (2011)* dans une mise en scène de l'auteur. En août 2011, il achève le tournage de la version cinématographique de *Danse «Delhi»*. En octobre 2012, il met en scène sa pièce *Ufo (Ovni)* au Teatr Studio de Varsovie. En 2014, *Conférence iranienne* voit le jour à Moscou au Théâtre Praktika et en 2015 dans le même théâtre, *Insoutenablement longues étreintes*. Puis, la même année, *Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre* est créé à Besançon.

Publiés en français aux Éditions des Solitaires intempestifs, les textes de Viripaev sont joués dans le monde entier, notamment en Allemagne, en Pologne, en Grèce, en Italie, au Canada, etc. et pour la première fois en Suisse, en 2020, avec la création de *Danse «Delhi»*, mis en scène par Cédric Dorier.

Début mars, sur son site web, «Ivan Viripaev a adressé une lettre aux théâtres d'état russes ayant à l'affiche l'une de ses pièces, leur disant qu'ils souhaitait que les recettes concernant ses pièces aillent à un «fonds d'aide à l'Ukraine», un fonds pacifique aidant les démunis et les malades. Ce geste généreux le privant au passage de ses droits d'auteurs, a été perçu comme une provocation par un certain nombre de théâtres d'État depuis qu'une chape de plomb et de peur s'est abattue sur la Russie et sa culture. Ces théâtres ont aussitôt retiré les pièces de Viripaev de l'affiche, officiellement « pour des raisons techniques » (selon certains), tout en ne les rayant pas du répertoire.» Jean-Pierre Thibaudat, BLOG Mediapart, 15 mars 2022

## DANSE «DELHI»

Pièce en sept pièces d'Ivan Viripaev

Traduit du russe par Tania Moguilevskaia & Gilles Morel

Mise en scène Cédric Dorier

Amour et mort dans une salle d'attente d'hôpital. Un mélodrame? Six personnages confrontés à la mort, perdent et retrouvent leurs proches, se déchirent autour de sujets sentimentaux, pleurent comme des enfants, rient, crient et se réconcilient. Comme sur un échiquier, les rôles se combinent, l'histoire se réincarne, qui chaque fois, commence par l'annonce d'une mort et finit par la signature de l'acte de décès. Les sujets graves et frivoles se mélangent, les choses sont dites et contredites, le langage sacré se combine au profane, défiant le politiquement correct et le communément admis, pour tendre d'un côté vers la comédie satirique et de l'autre, vers l'essence de l'être et la libération.

- Pièce 1:** *Chaque mouvement*  
(Mort d'Alina Pavolvna)
- Pièce 2:** *A l'intérieur de la danse*  
(Mort d'Alina Pavolvna)
- Pièce 3:** *Ressenti par toi*  
(Suicide d'Olga)
- Pièce 4:** *Avec calme et attention*  
(Suicide d'Olga)
- Pièce 5:** *Et à l'intérieur et à l'extérieur*  
(Mort de Katia)
- Pièce 6:** *Et au début et à la fin*  
(Tentative de suicide d'Olga, mort de Léra)
- Pièce 7:** *Au fond et à la surface du sommeil*  
(Mort d'Andreï, mort de Katia)

**Le spectacle a été créé à l'Oriental-Vevey le 28 octobre 2020, en coproduction avec La Grange de Dorigny Lausanne & le Théâtre en Liberté, Bruxelles-Belgique.**

*DANSE «DELHI» a été sélectionné dans la shortlist des meilleurs spectacles de la saison 2020-2021 à l'occasion de la 8e Rencontre du Théâtre Suisse - PANORAMA 2021.*

**Une production Cie LES CÉLÉBRANTS avec le soutien de :** État de Vaud-Convention de subvention de durée déterminée 2019-2021, Ville de Lausanne, Loterie romande, Ernst Göhner Stiftung, Pour-cent culturel Migros, Fondation suisse des artistes interprètes SIS, Fondation Jan Michalski, Corodis.

Les traductions des textes d'Ivan Viripaev sont publiées aux Éditions Les Solitaires Intempestifs – Besançon

Titulaire des droits: Henschel SCHAUSPIEL Theaterverlag Berlin GmbH – Agent de l'auteur pour l'espace francophone: Gilles Morel

Mise en scène	<b>Cédric Dorier</b>
Collaboratrice artistique	<b>Laure Hirsig</b>
Avec	
<b>Anne-Catherine Savoy</b>	Catherine ou Katia, <i>créatrice de la Danse</i> <i>«Delhi», fille d'Alina</i> <i>Pavlovna, maîtresse</i> <i>d'Andreï</i>
<b>Hélène Theunissen</b>	Alina Pavlovna, <i>mère de Katia</i>
<b>Carmen Ferlan</b>	Léra, <i>critique de danse</i>
<b>Prune Beuchat</b>	L'Infirmière
<b>Florence Quartenoud</b>	Olga, <i>femme d'Andreï</i>
<b>Denis Lavalou</b>	Andreï, <i>mari d'Olga et amant</i> <i>de Katia</i>
Scénographie	Adrien Moretti
Lumière	Christophe Forey
Univers sonore, musique et régie son	David Scurfari
Costumes	Irène Schlatter
Maquillage & coiffures	Katrine Zingg
Photos de production	Alan Humerosé
Photo affiche	Sujatro Ghosh
Construction décor	Atelier MIDI XIII
Peinture scénique	Béatrice Lipp Caroline Emmelot
Régie générale	Noé Stehlé
Technicien plateau	Léo Bachmann
Recréation et régie lumière	Édouard Hügli
Direction technique	Adrien Gardel
Communication, presse	Sandrine Galtier-Gauthey
Direction de production	Marion Houriet <i>Minuit Pile</i> Emma Ducommun & Loïc Kuttruff
Transitions piano	Variations de Jean- Sébastien Bach par Víkingur Ólafsson

**Sept brèves pièces en un acte**, vertigineuse chorégraphie poétique avec un thème et ses variations musicales qui font spontanément penser aux *Variations Goldberg* de Jean-Sébastien Bach; six personnages en quête, non pas d'un auteur, comme chez Pirandello, mais de quelque chose d'indicible qui s'apparente à l'essence de la vie et qui va s'esquisser peu à peu, tels sont les paramètres de ce singulier *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev.

### Le mot du metteur en scène

Ce serait comme un jeu de cartes en sept parties: cinq joueuses, un joueur et, comme au bridge, dans chaque partie, un mort. Les cartes sont rebattues, chaque partie définit des liens qui parfois se recoupent et d'autres fois se contredisent, révélant par le comique de répétition la merveilleuse complexité des relations humaines. Il y a d'abord Katia, grande danseuse-chorégraphe, qui a créé, à partir du contact de l'extrême misère humaine côtoyée en Inde et de la morsure que cela a causé dans son cœur, une danse « Delhi » qui fascine les autres personnages, comme si elle était la clé permettant d'ouvrir l'un des secrets de la vie.

Il y a Andreï, son amant, marié à Olga et déchiré entre ces deux femmes. Il y a la mère de Katia, Alina Pavlovna, une femme aigrie qui entretient des rapports conflictuels avec sa fille. Il y a Léra, «la Femme âgée», critique de danse, étrangère à son propre destin. Et l'Infirmière, gardienne du temple. Le fil conducteur est le désir de savoir ce qu'est réellement cette danse magique et pourquoi elle produit tant d'effet. Dans chaque acte, ils sont les mêmes et ils sont autres, parce que mis en face d'une mort différente, les atteignant à des degrés à géométrie variable. Au bout du compte, ni gagnants, ni perdants, mais l'impression d'avoir mieux saisi l'étrangeté cocasse de la danse de la vie.

Alternativement comédie satirique et dialogue philosophique, le texte brillant de l'auteur russe pose aussi la question si largement débattue aujourd'hui: l'art peut-il faire flèche de tout bois? Pas de réponse dans l'absolu si ce n'est le besoin de dépasser les conflits tout en étant poreux à la souffrance du monde.

Comme dans les *Variations Goldberg* de Bach, pas de progression systématique; le genre théâtral est mouvant, les registres sont mêlés, le comique côtoie le tragique, l'humour est noir, la rupture est un principe et nous glissons progressivement vers un apaisement et une sérénité bienfaisante.

Pour la première fois monté en Suisse, l'auteur de *Danse «Delhi»*, Ivan Viripaev, jeune chef de file de la nouvelle dramaturgie russe nous offre cet étonnant chant choral sous forme de thème et variations dont les sujets, traités alternativement de façon frivoles et graves, touchent à l'essentiel de nos vies et rappellent l'absolue nécessité de ce qui fait les liens humains: compassion, solidarité, lâcher-prise, quête d'un bonheur simple, mais plus profondément, désir d'accepter les contingences et la souffrance dans le but de s'élever spirituellement.

Le choix du texte *Danse «Delhi»* de Viripaev marque aussi le dernier volet de la Trilogie que je développe depuis 2015 sur la thématique du chaos, de la mort et de la disparition, initiée avec *Frères ennemis* de Racine créé au Théâtre Oriental-Vevey en 2015, puis avec *Le Roi se meurt* de Ionesco créé au TKM Théâtre Kléber-Méleau à Renens en 2019.

Pour la création en 2020 et cette reprise en 2022, en s'inspirant de l'esthétique des films du réalisateur suédois Roy Andersson (*Nous, les vivants, Chansons du 2ème étage*), j'ai pu réunir une distribution francophone internationale avec des interprètes suisses, belges et québécois. Un très grand merci à cette magnifique équipe de créateurs et d'interprètes pour leur implication sans bornes.